

“Ecrasons l'infâme.” Tel est le mot d'ordre des francs-maçons : et quand ces hommes, ennemis de Dieu et inspirés par le démon, blasphèment ainsi, c'est la religion de Jésus Christ qu'ils ont en vue. Aussi la traitent-ils de fausse, de lâtarde et ne la considèrent-ils que comme un amas de fables, un édifice vermoulu, un culte qui abêtit et qu'il faut nécessairement abolir. C'est ce qui explique la haine implacable qu'ils lui vouent et la guerre acharnée qu'ils lui font.

“En l'année 1869, voulant paralyser les bienfaits du concile œcuménique, ils se réunirent à Naples en assemblée générale ; mais leurs efforts furent vains et inutiles. Néanmoins ils décidèrent l'occupation de Rome, la spoliation et la captivité morale du Pape, l'incamération des biens ecclésiastiques, la suppression des Ordres religieux, l'assujettissement des séminaristes à la loi militaire, la sécularisation des œuvres pies, l'exclusion des prêtres et du catéchisme dans les écoles, le mariage civil et le divorce, les enterrements irréligieux, la crémation des cadavres ; et nous voyons qu'ils n'ont que trop réussi dans leur inique et diabolique entreprise.

“Or, à un mal si grand et si fécond en désordres de tout genre, quel moyen plus opportun et plus puissant à opposer que le Tiers-Ordre franciscain ? En effet, cette association, tant recommandée par le souverain Pontife, ne vise qu'à restaurer l'idée chrétienne, à attirer les hommes à l'imitation de Jésus-Christ, à l'amour de l'Eglise, à la pratique de toutes les vertus évangéliques. En vérité, le Tertiaire, vivant au milieu du monde et accomplissant fidèlement tous ses devoirs d'état, ne se propose pas autre chose, par l'observation de ses règles, la récitation de son office et la pratique de la mortification chrétienne, que de faire la guerre au vice et au péché, d'acquérir et de cultiver les vertus et par là de représenter, dans la mesure du possible, l'image du Christ et de l'Eglise son épouse. Observer les commandements de Dieu et de l'Eglise, accomplir les devoirs d'état, avoir en paroles et en œuvres la plus grande charité pour Dieu et le prochain, garder ses sens, renoncer aux pompes mondaines, se détacher des biens périssables, s'adonner en un mot à la vie chrétienne que Dieu exige de ses créatures : voilà ce que veut la règle de l'Institut séraphique, voilà quelle doit être la conduite de ceux